

Introduction

Julien Prud'homme

Volume 33, Number 1, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000842ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000842ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

CSTHA/AHSTC

ISSN

0829-2507 (print)

1918-7750 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Prud'homme, J. (2010). Introduction. *Scientia Canadensis*, 33(1), 1–2.
<https://doi.org/10.7202/1000842ar>

Introduction

Julien Prud'homme

Saint Mary's University

L'histoire des sciences contribue depuis longtemps à celle de la médecine. Ses outils et ses points de vue ont servi à analyser l'évolution des savoirs médicaux, leur circulation et leur incidence sur l'univers des soins et ses (nombreux) rapports de force. L'étude des techniques trouve aussi sa place dans l'histoire savante de la médecine et de la santé. À l'échelle internationale, des études parfois audacieuses ont suggéré des hypothèses neuves sur l'interaction entre les dynamismes propres de la technique et la logique sociale des lieux de la santé.¹ L'histoire des techniques de santé, c'est-à-dire du rôle médiateur des objets techniques dans la prise en charge et la représentation de la santé, nous devient plus familière et renouvelle notre compréhension des soins et de leur évolution.

L'insertion de ces acquis à des histoires plus situées, à hauteur d'acteur ou à l'échelle régionale, ne va cependant pas de soi. Dans les histoires de la santé au Canada, la prise en compte des faits techniques reste ainsi un phénomène discret. Certes, des travaux connus, parfois devenus classiques comme ceux de Connor ou Gagan et Gagan,² ont souligné de manière opportune le rôle des changements techniques dans la mutation des hôpitaux ou la mise en place de grands dispositifs de santé publique.³ Plus récemment, l'étude attentive de l'usage concret des outils techniques a permis à une poignée d'auteurs, comme P. Twohig ou C. Toman,⁴ de

1. Voir, par exemple : Carsten Timmermann et Julie Anderson, dirs., *Devices and Designs. Medical Technologies in Historical Perspective* (New York : Macmillan, 2006) ; David J. Rothman, *Beginnings Count. The Technological Imperative in American Health Care* (New York : Oxford Univ. Press, 1997) ; Keith Wailoo, *Drawing Blood. Technology and Disease Identity in Twentieth-Century America* (Baltimore : Johns Hopkins Univ. Press, 1997).

2. On peut ajouter à cette catégorie le récent ouvrage de Allison Kirk-Montgomery et Shelley McKellar, *Medicine and Technology in Canada, 1900-1950* (Ottawa : Musée des sciences et de la technologie du Canada, 2008). Cf. J.T.H. Connor, *Doing Good. The Life of Toronto's General Hospital* (Toronto : University of Toronto Press, 2000) ; David Gagan et Rosemary Gagan, *For Patients of Moderate Means. A Social History of Voluntary Public General Hospital, 1890-1950* (Montréal/Kingston : McGill-Queen's University Press, 2002).

3. Robert Gagnon, *Questions d'égouts. Santé publique, infrastructures et urbanisation à Montréal au 19^e siècle* (Montréal : Boréal, 2006).

4. Peter L. Twohig, *Labour in the Laboratory. Medical Laboratory Workers in the Maritimes* (Montréal : McGill-Queen's University Press, 2005) ; Cynthia Toman, « 'Body Work': Nurses and the Delegation of Medical Technology at the Ottawa Civic Hospital, 1947-1972 », *Scientia Canadensis* 29, 2 (2006) : 155-175.

réfléchir sur l'impact, parfois inattendu, des techniques sur la division du travail soignant au 20^e siècle. Ces contributions ont montré comment une analyse fine, *in situ*, des usages techniques ne participe pas seulement à une histoire « à vol d'oiseau », générale et universelle de la santé, mais aussi à l'appréhension d'enjeux localisés, susceptibles d'alimenter les histoires nationales ou régionales de la santé. À la fois contraignantes et malléables, profondément imbriquées au quotidien des acteurs qui cherchent à les définir et à les apprivoiser, les techniques et les technologies ouvrent une fenêtre originale sur de multiples écheveaux de l'histoire sociale, intellectuelle et politique de la santé. C'est dans cette voie que s'engagent les textes présentés ici.

Les objets techniques sont des choses « inventées », mais Delia Gavras nous rappelle que l'invention elle-même est tout sauf un fait univoque. En revenant sur la découverte, dans le Toronto des années 1920, d'un gaz appelé à devenir l'un des anesthésiques les plus employés en Amérique du Nord, Gavras montre que la transformation d'une substance expérimentale en technologie médicale dépend de multiples contingences. L'article de Jean-Philippe Gendron met aussi en lumière la relative indétermination qui préside au destin des techniques, en revisitant un débat entre des chirurgiens pour qui définir le succès ou l'échec de procédures particulières devient, plus qu'un enjeu clinique, la clef d'un mouvement sociotechnique aux vastes conséquences.

Une fois diffusées, les techniques prennent corps entre les mains des gens qui cherchent, parfois tant bien que mal, à les attacher à leurs ambitions. C'est l'objet des textes de Marie-Claude Thifault et Julien Prud'homme, dans lesquels les propriétés intrinsèques de la technique ne comblent que partiellement les aspirations de travailleurs de la santé. Chez Prud'homme, l'histoire comparée de deux groupes de techniciens témoigne des efforts requis pour concilier l'usage quotidien de machines et la revendication d'un statut professionnel au sens fort. Dans les deux cas, le rapport à la technique fait l'objet de négociations fines, informelles et quotidiennes à l'échelle des acteurs de la santé. Chez Thifault, les infirmières psychiatriques de la première moitié du 20^e siècle fondent leur identité professionnelle et leur expertise sur un équilibre délicat entre technique et spiritualité.

Ce numéro thématique se veut évidemment une contribution à l'histoire des techniques de soins, au Canada et ailleurs. En relevant la polyvalence du fait technique et de ses artefacts, il se veut aussi la vitrine d'un dialogue entre histoire des sciences, histoire des techniques et histoire de la médecine. Comme les idées, les objets et les techniques mènent des vies multiples qui s'enchevêtrent étroitement aux nôtres, non sans conséquences. Ces histoires en témoignent éloquemment.